

Quant aux remarques de l'honorable député, je ne puis que répondre que je suis beaucoup plus au courant que lui de l'opinion de la population d'Halifax. Je suis convaincu que l'immense majorité approuve la ligne de conduite que j'ai préconisée et la juge la plus acceptable. Je n'hésite pas à le dire et je le répéterai à l'occasion.

Je suis heureux de constater que les conservateurs-progressistes ont finalement trouvé un candidat. Il doit être choisi ce soir. Si je m'en tiens à sa constitution physique, je puis dire que c'est un homme de poids; je crois aussi qu'il sera un excellent candidat. On le choisira ce soir en vue de la prochaine élection complémentaire. Après avoir cherché longtemps, les conservateurs-progressistes se trouvent exactement dans la même situation qu'il y a deux mois. Lorsque l'élection aura lieu, de même qu'après le jour du scrutin, ils ne seront pas plus avancés.

M. MERRITT: Vous n'avez pas encore choisi de candidat.

M. ISNOR: Ne vous occupez que du vôtre, ce sera suffisant.

M. GRAYDON: C'est ce que dit de lui Angus L.

M. ISNOR: Pour ce qui est du parti libéral, il saura prendre soin de ses propres affaires là-bas?

M. GRAYDON: Et Angus L.?

M. ISNOR: Nous avons eu beaucoup de succès depuis 1935. Apparemment nos délibérations dégénèrent en discussion politique. Puis-je rappeler à mes amis conservateurs qu'en 1935, et de nouveau en 1940, j'ai obtenu une assez forte majorité.

Afin de rafraîchir la mémoire de mes honorables vis-à-vis, je me reporte aux élections de 1945. J'ajoute que leur parti avait mis sur les rangs deux éminents candidats dont l'un était le major,—maintenant le colonel,—MacKeen, récemment entré au service d'une société de fiduciaire. C'est un très chic type, mais il n'est pas disposé à briguer de nouveau les suffrages. Il y avait aussi le major Dwyer, autre chic type. Dans des circonstances ordinaires peut-être pourrait-on compter sur lui, mais je rappelle, avec tout le respect que je lui dois, que le président de l'Association fédérale conservatrice-progressiste s'est rendu dans la circonscription mais n'a pu décider le major Dwyer, pas plus que bien d'autres, à entrer en lice. J'espère que ce soir, à leur réunion, ils trouveront un candidat.

M. MACDONNELL (Muskoka-Ontario): N'ayez crainte, nous y réussissons.

[M. Isnor.]

M. ISNOR: On a fait un choix. Pourquoi? Parce qu'il ne faut pas concéder cette élection complémentaire sans combattre. Le candidat accepte de se sacrifier.

Examinons le résultat du scrutin recueilli aux élections de 1945.

M. MERRITT: L'honorable député me permet-il une question?

Des VOIX: Asseyez-vous.

M. MERRITT: Je saisis très bien; l'honorable député nous dira-t-il, avant de reprendre son siège, à quelle date on émettra les brefs d'élection.

M. ISNOR: Si c'est là une question qu'un autre vous a suggérée, elle ne vaut pas grand chose.

J'allais parler du résultat du scrutin de 1945. Deux excellents citoyens appuyaient le parti de la C.C.F. au cours de cette campagne électorale. L'un d'eux est un de nos jeunes hommes les plus brillants et le peu de voix qu'il a recueillies ne jette sur lui aucun discrédit. C'étaient les principes qu'il préconisait, qu'il défendait et, par là, il s'est révélé un jeune homme d'un beau calibre. Il avait comme compagnon d'armes le procureur adjoint de la ville d'Halifax, M. Rooney.

M. MACDONNELL (Muskoka-Ontario): Je goûte beaucoup les paroles de l'honorable député mais j'aimerais savoir quel rapport elles ont avec la question posée.

M. ISNOR: Un rapport bien précis. M. Shaw a recueilli 8,941 votes et M. MacKeen, le plus populaire des candidats conservateurs-progressistes, 18,182. Il me répugne de rappeler mes succès, mais j'en ai recueilli 26,407, soit 8,225 de plus que le premier candidat conservateur et 17,466 de plus que le candidat de la C.C.F.

M. MACDONNELL (Muskoka-Ontario): Vous ne pouvez vous présenter de nouveau; vous ne pouvez être les deux représentants à la fois.

M. ISNOR: Telle est la situation à l'heure actuelle. Je dois dire à mes amis conservateurs que j'ai toutes les raisons de croire que leurs amis sont très satisfaits de la façon dont je les représente. Je n'aime pas me vanter, mais tel est le cas.

M. KNOWLES: Vous êtes aussi bon tory qu'ils le sont eux-mêmes.

M. ISNOR: Je ne vois pas ce que l'honorable député de Winnipeg-Nord-Centre veut dire en me qualifiant de tory. Je pense par moi-même et c'est plus que l'on peut dire des membres de certains autres groupes. L'honorable préopinant a parlé des promesses que